

Je ne discuterai pas ici de la reprise des relations internationales. Hommes des tranchées, je veux demeurer étranger aux précisions de tactique politique. Sans doute je ne dissimule pas ma sympathie pour la minorité. Je reste cependant convaincu que parmi mes camarades majoritaires il en est de nombreux qui sont d'aussi bons internationalistes que les minoritaires. Le dernier Conseil National vient de refuser pour la seconde fois de reprendre aussitôt les relations internationales. Ce que je juge plus grave encore que ce refus en soi-même, est la manière dont il fut formulé : ce style décent de chancellerie. C'est le refus net, sans explications, sans autre chose qu'un léger salut aux minoritaires allemands dont on tient la force comme trop négligeable pour lier partie avec eux.

Il est urgent, Citoyens, que le Parti Socialiste tout entier précise une attitude dont le militarisme allemand, en lutte contre le réveil de l'Internationale ouvrière, ne manquera pas à exploiter l'équivoque.

Il est urgent que les Socialistes Français, en un langage enfin révolutionnaire, fassent savoir qu'ils se tiendront aux côtés de leurs camarades d'Allemagne, dès que leurs camarades **jugeront possible** de faire leur Révolution — dès qu'un seul Allemand aura proclamé le mot de République.

## MOTION

Les camarades de la 16<sup>e</sup> Section :

N'oubliant pas que nous autres des tranchées subissons d'innombrables souffrances ; que nos camarades de l'arrière sont tenus de faire preuve d'un courage intellectuel à la hauteur de notre résistance physique ;

Sachant que c'est vers l'idéal socialiste que nous tournons nos regards maintenant ;

Et sachant que la rancune de notre déception serait aussi profonde que n'est notre patience ;

Redoutant, d'autre part, que la guerre ne dure de longs mois encore dans la destruction proportionnelle des puissances ennemies ;

Convaincus de la nécessité d'une action violente immédiate, qui avertisse le monde européen du réveil de l'élite de son prolétariat ;

Envoient aux insurgés des villes d'Allemagne, aux grévistes des usines de munitions, à tous les Allemands qui, en manifestant en l'honneur de Liebknecht, ont, pour la première fois depuis 48, soulevé un grand mouvement idéaliste simultané, le témoignage de leur fraternelle affection ;

Proposent à la Fédération de la Seine l'organisation d'une grande manifestation en l'honneur de Liebknecht, avec l'ordre du jour suivant :

« Les socialistes des usines de munitions et des tranchées s'engagent à refuser tout service dès le jour où sera proclamé la République Allemande, et d'ici là s'opposeront à ce que la Révolution germanique soit égorgée au profit des Hohenzollern par l'intervention du tzar. »

